

OPERATION BOULE-DE-NEIGE
MOLENBEEK - JUIN 1997

Dr. Fabienne Hariga
Modus Vivendi

DESCRIPTION DE LA POPULATION TOUCHEE
 Distribution en fonction de l'âge et du sexe
 Distribution en fonction de la nationalité et de l'origine.
 Données socio-économiques.....
DESCRIPTION DES MODES DE CONSOMMATION
 Eventail et modes de consommation des consommateurs actuels
CONNAISSANCES, ATTITUDES, COMPORTEMENTS.....
 Connaissance du risque d'hépatites
 Comportements à risque.....
CONNAISSANCE DES COMPTOIRS D'ECHANGE ET DE STERIFIX
TUBERCULOSE
 Exposition aux risques :
 Connaissances :
 Attitude :

RESUME

Une opération Boule-de-neige ayant pour objectifs de sensibiliser les usagers de drogues aux risques de Sida, hépatites et tuberculose s'est déroulée à Molenbeek. Cinq " jobistes " munis d'un questionnaire et de matériel d'information ont contacté 60 usagers de drogues dures, âgés en moyenne de 29 ans, 85% d'hommes et 15% de femmes, d'origine maghrébine pour 75% d'entre eux. Pour la plupart des personnes contactées (88%°, il s'agissait d'un premier contact. La moitié (48%) de ces usagers sont des usagers par voie intraveineuse. Ce groupe se caractérise par un indice de marginalisation significativement plus élevé, plus spécifiquement en ce qui concerne l'absence de domicile fixe et l'absence de couverture soins de santé. Les autres caractéristiques socio-économico-démographiques sont comparables pour l'ensemble de la population atteinte.

Parmi les substances consommées, 95% rapportent l'héroïne, 85% la cocaïne et 75% la méthadone. Les trois-quarts des consommateurs d'héroïne la consomment en fumette, et près de 40% en injection. Un tiers des consommateurs de cocaïne consomment en injection.

Parmi les UDI, 85% ont subi un test de dépistage du Sida et seuls 48% un test de dépistage des hépatites. Seules 22% des personnes rencontrées décrivent un comportement de partage du matériel d'injection. Des relations sexuelles multiples au cours des 6 derniers mois sont rapportées par près de la moitié des personnes, et 61% d'entre elles sans préservatifs.

Environ 10% des personnes rencontrées disent avoir été atteints de tuberculose et 28% en contact avec une personne tuberculeuse. La connaissance des modes de transmission est très vague.

Alors que l'un des objectifs de cette opération était d'attirer ces personnes vers une consultation de dépistage de la tuberculose, seules deux personnes se sont présentées aux consultations.

**OPERATION BOULE-DE-NEIGE
MOLENBEEK
JUN 1997**

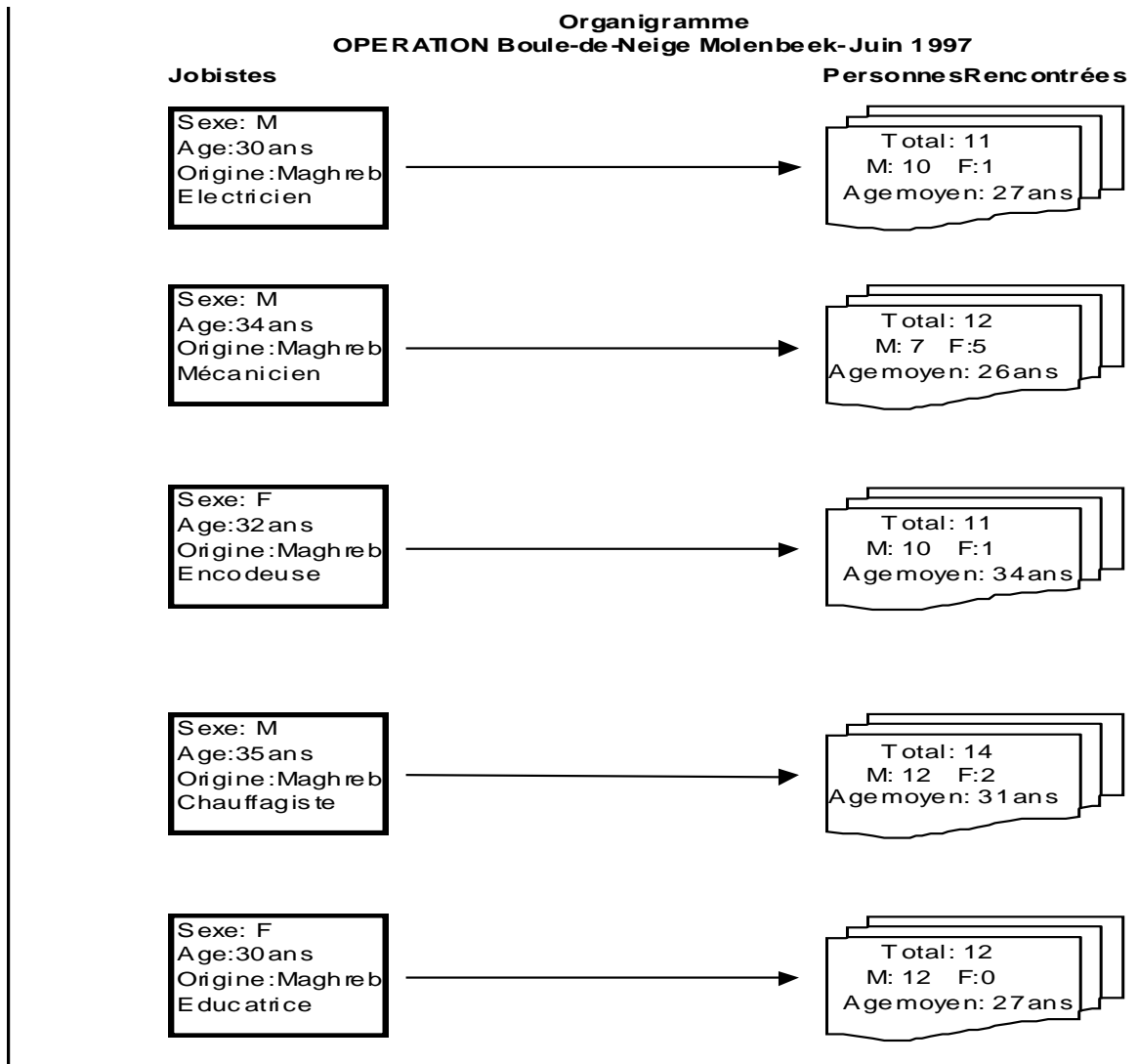
Une opération " Boule-de-neige " Tuberculose - Réduction des risques chez les usagers de drogue par voie intraveineuse (UDI) s'est déroulée du 8 au 17 juin 1997, sur la commune de Molenbeek.

Les objectifs de cette opération sont :

- de sensibiliser les usagers de drogues aux problèmes de la tuberculose
- de sensibiliser les UDI aux risques de transmission du Sida et des hépatites B et C

L'opération s'est faite en suivant la méthode " boule-de-neige " . Au total, 60 UDI ont été contactés par cinq " jobistes ", trois hommes et 2 femmes, qui chacun ont rencontré de 11 et 14 personnes (Voir organigramme) . La moyenne d'âge des jobistes est de 32 ans. Chaque jobiste était aidé par un questionnaire et du matériel d'information concernant la tuberculose, les hépatites et le Sida.

En outre, chaque personne contactée recevait un bon pour une consultation dans un centre de dépistage de la tuberculose.



Description de la population touchée

Pour 88% des personnes contactées, il s'agissait de leur premier contact avec l'opération boule-de-neige. Les deux tiers de la population touchée est, à l'heure actuelle, consommatrice de drogue "dure". La moitié des personnes rencontrées se sont déjà injecté, mais seuls, 14 (soit 24%), déclarent être actuellement des usagers de drogue par injection¹.

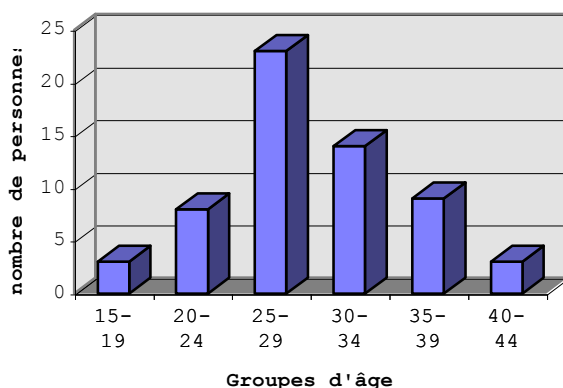
Pour 12% de la population touchée, soit 7 personnes, cette opération constituait un deuxième contact avec l'opération Boule-de-neige. On peut d'ailleurs se demander, s'il ne s'agit pas des jobistes qui, eux-mêmes auraient remplis un questionnaire chacun.

1.1.1 Distribution en fonction de l'âge et du sexe

La population touchée est fort âgée, la plus jeune personne étant âgé de 18 ans, la plus âgée étant de 40 ans. L'âge moyen est de 29 ans ce qui est relativement élevé, par rapport aux autres opérations boule-de-neige (moyenne de 27 ans et demi)².

Le groupe des 25-29 ans est le groupe le plus représenté, et 80% de la population a plus de 25 ans.

Figure 1. Boule de neige Molenbeek-1997 : Répartition par groupes d'âge



La population de l'opération est composée de 85% d'hommes et de 15% de femmes, soit neuf femmes au total.³ Les femmes donc sont particulièrement sous représentées.

L'âge des femmes s'étend de 22 à 32 ans, et la moyenne d'âge est de 27 ans.

1.1.2 Distribution en fonction de la nationalité et de l'origine.

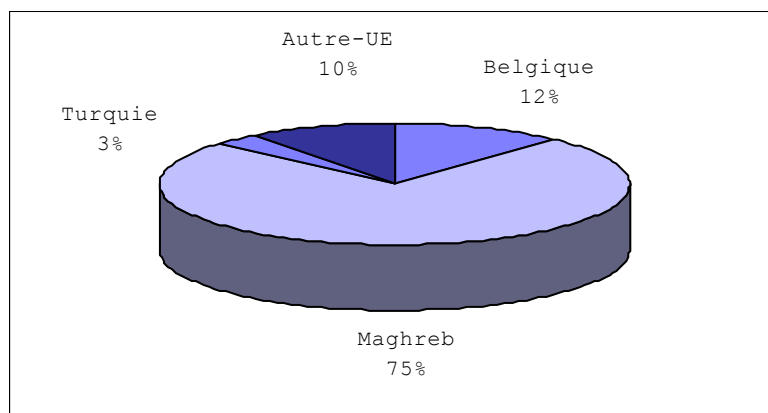
Seule 20% de la population est de nationalité belge et 12% d'origine belge. La population d'origine maghrébine représente 75% des personnes contactées. Des 9 personnes de sexe féminin, deux sont d'origine européenne et 7 d'origine maghrébine. Il n'y a pas de femmes d'origine belge.

1 (Note : BDN 1996 : UDD=90% et UDI=67%) et BDN Molenbeek 1995, UDI=43% UDD=77% mais total =14)

2 BDN Molenbeek 1995 : âge moyen=24 ans et demi)

3 note BDN 1996 : Femmes=34% et BDN Molenbeek 1995, femmes =50%

Figure 2 : Répartition par origine culturelle



1.1.3 Données socio-économiques

Dans l'ensemble la population touchée est d'un niveau socio-économique particulièrement bas. Le groupe est assez homogène en ce qui concerne les données sociodémographiques. On n'observe pas de différence en ce qui concerne ces facteurs, entre les usagers de drogue "dure" et les non usagers de drogue. Par contre, des différences significatives s'observent entre les UDI actuels et les non UDI en ce qui concerne le niveau socio-économique ou la marginalisation, et spécifiquement le domicile et la couverture des soins de santé (mutuelle). (voir tableau 1)

Tableau 1 : Boule-de-neige Molenbeek 1997 : Données socio-démographiques

	Population (n=60)	UDD Non- UDI actuels (n=46)	UDI actuels (n=14)	degré de signification
Données démographique				
• Age moyen	29 ans	28 ans	31 ans	NS
• Age	18-40 ans	18-40 ans	24-37 ans	
• % femmes	15%	11%	21%	NS
• % origine Maghreb	75%	77%	64%	NS
Données Socio-économiques				
• Sans Domicile Fixe	20%	13%	43%	p<0.05
• Revenus allocations diverses	82%	82%	83%	ns
• CPAS	33%	30%	41%	ns
• Mutuelle	6%	3%	16%	ns
• Chômage	42%	48%	25%	ns
• Mutuelle en ordre	71%	84%	36%	p<0.05

1.1.3.1 Domicile

Un cinquième du groupe est sans domicile fixe (SDF). Cette proportion est significativement plus élevée dans le groupe des UDI, dont 43% sont SDF.

1.1.3.2 Profession

Etant donné l'âge élevé du groupe, il n'est pas surprenant d'observer, que seul 5% des personnes sont encore étudiants. Par contre, 40% des répondants disent avoir une profession. Plus de la moitié des personnes rencontrées sont sans travail et sans profession.

1.1.3.3 Sources de revenus

Quatre-vingt trois pour-cent des répondants mentionnent comme source de revenus, soit les allocations de chômage (42%), soit le CPAS(35%) soit la mutuelle (6%). Alors que les allocations de chômage constituent la première source de revenus parmi les usagers qui ne s'injectent pas, parmi les UDI, le CPAS constitue la première source de revenus. Ces différences ne sont cependant pas significatives. Seules 4 personnes déclarent avoir des revenus du travail. Aucun ne mentionne comme source de revenus la prostitution, et une personne mentionne des activités illégales.

On peut néanmoins suspecter qu'il y a une sous déclaration des sources de revenus, particulièrement en ce qui concerne les consommateurs de drogue, étant donné son prix.

1.1.3.4 Mutuelle

Il existe une différence significative entre les UDI actuels dont seuls 36% sont en ordre de mutuelle, pour 84% chez les non UDI.

1.2 Description des modes de consommation

La population touchée, en fonction de sa consommation de drogue peut être divisée comme suit :

● Consommateurs actuels de drogue dure :	40 (67%)
● Usagers de Drogue Intraveineuse (UDI) :	29 (48%)
↓ ex.UDI	15 (25%)
↓ UDI actuels :	14 (23%)

Des 15 ex-UDI, 9 ne consomment plus actuellement de drogue dure

1.2.1 Eventail et modes de consommation des consommateurs actuels

Quarante personnes se déclarant usager de drogue dure (UDD) à l'heure actuelle.

La plupart (95%) des UDD sont consommateurs d'héroïne, 85% consomment de la cocaïne ou du crack et 75% consomment de la méthadone. La question concernant l'origine de la méthadone n'ayant pas été posée, il n'est pas possible d'identifier les consommateurs de méthadone dans le cadre d'un programme thérapeutique de la méthadone " de rue ". Cependant, dans les autres opérations BDN effectuées en 1996, le % de personnes consommant de la méthadone varie de 10 à 17%.

Le mode de consommation préféré, que ce soit pour la cocaïne ou l'héroïne est la " fumette ". En effet, 82% des consommateurs de cocaïne, et, 74% des consommateurs d'héroïne consomment selon ce mode.

Tableau 2 : Modes de consommation de certaines substances

	% des UDD	INJECTION	FUMETTE	SNIFF	ORAL
HEROÏNE (n=38)	95%	15 (39%)	28 (74%)	9 (23%)	
COCAÏNE (n=34)	85%	11 (32%)	28 (82%)	11(32%)	
METHADONE (n=30)	75%	2 (7%)			28 (93%)

1.3 Connaissances et attitudes

1.3.1 Connaissance du risque d'hépatites

Le niveau de connaissance semble relativement élevé par rapport aux résultats d'enquêtes Boule-de-neige précédentes. En effet, 59% des répondants disent savoir que les hépatites se transmettent par le matériel d'injection, et 65,5% par les seringues.⁴

Quatre-vingt pour-cent de l'ensemble des personnes disent savoir ce qu'est une hépatite et il n'y a pas de différence entre les UDI et non UDI.

1.3.2 ATTITUDE VIS-A-VIS DES RISQUES DE SIDA ET D'HEPATITES

Participation à des tests de dépistage

L'attitude est évaluée par rapport à la participation au dépistages du Sida et des hépatites. On remarque qu'au total 73% et 38% des personnes rencontrées ont effectué un test de dépistage du Sida et des hépatites. Parmi les UDI, ex- et actuels, ces taux sont significativement plus élevés que pour les non injecteurs.

Alors que 86% des UDI ont subi un test de dépistage du Sida, seuls 48% l'ont fait en ce qui concerne les hépatites.⁵

Tableau 3 : Participation à des tests de dépistage du Sida et des hépatites

	Total	Non UDI (n=31)	UDI (ex et actuels) (n=29)	Signification de la différence
Test dépistage Sida	73%	17(60%)	24(86%)	p<0.05
Connaissance résultats test Sida*		16(94%)	20(83%)	NS
Test dépistage hépatites	38%	7(27%)	13(48%)	p<0.05
Connaissance résultats test hépatites*		6(86%)	13(100%)	p<0.05

* parmi ceux qui ont effectué un test de dépistage.

Le test du Sida, a été pratiqué en moyenne 14 mois et demi avant l'enquête, 17 mois chez les non UDI et 13 mois chez les UDI (NS).

1.3.3 ATTITUDES A RISQUE

1.3.3.1 Partage de seringue et matériel d'injection

Parmi l'ensemble des répondants, 5 personnes déclarent avoir emprunté une seringue et du matériel au cours des 6 derniers mois. Quatre personnes, déclarent avoir prêté leur matériel d'injection au cours des 6 derniers mois.

Ce partage survient chez 22% des personnes déclarant être UDI à l'heure actuelle.⁶

1.3.3.2 Comportements sexuels à risque

Quarante-huit pour-cent des personnes rencontrées, déclarent avoir plusieurs partenaires sexuels au cours des 6 derniers mois. Parmi ceux-ci, 61% ont eu des relations sexuelles sans préservatif, 75% parmi les UDD actuels et 55% des personnes ne consommant pas actuellement de la drogue. Les quatre femmes (44%) qui déclarent avoir plusieurs relations sexuelles, disent toutes avoir des relations sans préservatif. On n'observe pas de différence significative entre les différents sous-groupes de population..

4 BDN96 : 48% connaissent les risques liés aux injections.

5 BDN96 : Test Sida=67% et test hép.=48%)

6 BDN96 : 46%

1.4 Connaissance des comptoirs d'échange et de Stérifix

En ce qui concerne la connaissance des comptoirs d'échange et Stérifix, on observe des différences significatives en fonction du mode de consommation. Ainsi, 43% des UDI connaissent les comptoirs d'échange et aucun des non UDI les connaissent. De même, 48% des UDI connaissent le Stérifix, et, 10% des non UDI.

1.5 Tuberculose

1.5.1 Exposition aux risques :

Dans l'ensemble de la population, 28% des personnes rencontrées, disent avoir été en contact avec des personnes atteintes de tuberculose, et 10% disent avoir déjà eux-mêmes, été atteints de tuberculose. Il n'y a pas de différence significative entre les consommateurs de drogue actuels et les non consommateurs actuels.

1.5.2 Connaissances :

Trente-trois personnes, soit 56% de la population, disent savoir comment on attrape la tuberculose. Cependant, seules 25 personnes donnent des précisions parmi lesquelles sont cités la toux (1), l'air, la parole et la respiration (6), la salive et aussi les cigarettes, les verres, le sang, les seringues(2), le sexe et l'humidité.

1.5.3 Attitude :

La moitié (52%) des personnes rencontrées disent avoir subi un test de dépistage de la tuberculose, après avoir quitté l'école.